

# AGRICULTURE : MUTILATIONS A VIFS

► Il faut obliger l'anesthésie pour les pratiques mutilatoires pratiquées sur l'animal



## *le triste exemple des porcs*

Les porcs d'élevage se retrouvent dans des stalles surpeuplées, bétonnées et sans paille. Le sol des élevages est soit du ciment nu, soit, pour les porcelets, un caillebotis métallique où s'évacuent les déjections.

Or, les cochons veulent fouiller le sol, rechercher de la nourriture et jouer, ce qui n'est pas possible dans les stalles nues et étroites. Ils en deviennent frustrés et dépressifs. C'est pourquoi ils se rabattent sur d'autres activités pour s'occuper. Vu qu'ils n'ont rien d'autre à mâcher, ils mordent les queues des autres porcs.

Pour éviter cela, les éleveurs emploient une technique radicale.

Au lendemain de la naissance, **ils épouinent les dents et coupent la queue des cochons (avec une pince ou un fer très chaud) sans anesthésie.**

Puis, à 5 ou 6 jours, les jeunes mâles **sont castrés à vif.**

La castration chez les porcelets mâles est une autre intervention douloureuse. Les porcelets ne sont pas anesthésiés. L'éleveur coince le porcelet entre ses jambes et utilise un rasoir acéré pour couper les testicules de l'animal. Les porcelets hurlent si fort que l'on conseille aux éleveurs de porter un casque sur les oreilles ! Un porcelet castré a plus de risques d'infection et a davantage de problèmes de santé.

Selon le secteur, la castration est nécessaire pour prévenir «l'odeur de verrat ». Pourtant, en Norvège, la castration se fait sous anesthésie.